

## Période post-récolte marquée par une sécurité alimentaire globalement satisfaisante au niveau communautaire

### Points saillants :



Pendant ce mois de mars 2018, la sécurité alimentaire s'est améliorée et les prix se sont stabilisés



Une pluviométrie globalement satisfaisante avec des tendances excédentaires, par endroits, accompagnée de dégâts pour les habitats, les infrastructures communautaires et certaines cultures sur la majeure partie du pays.



La peste des petits ruminants (PPR) reste une menace sérieuse pour la sécurité alimentaire dans les communautés des six provinces autour des foyers (Nord et Centre du pays) de la maladie.



Source: PAM/ Didier Bukuru

### Contexte

Le présent bulletin est publié pendant la période post-récolte et les conditions pluviométriques qui accompagnent la saison en cours sont jusqu'à présent bonnes. Les prévisions météorologiques de l'Institut Géographique du Burundi (IGEBU) indiquent que les pluies de la grande saison agricole 2018B vont perdurer jusqu'à mi-mai 2018, une situation particulièrement profitable pour les cultures pérennes (tubercules et bananes), exigeantes en eau.

D'après les résultats préliminaires de l'analyse IPC 2018A, la situation de la sécurité alimentaire connaît une amélioration sur l'ensemble du pays par rapport à 2017. Seule la commune de Kinyinya est toujours en phase 3 (crise) en raison des aléas climatiques y enregistrés au cours de la saison 2018A. Ailleurs, tout le pays est en phase de stress (sous pression).

Les faibles opportunités économiques, le recul sur les échanges transfrontaliers, la détérioration de la monnaie locale et la peste des petits ruminants (PPR) pour l'élevage figurent parmi les facteurs actuels limitant de la sécurité alimentaire.



**Baisse des prix des principales denrées alimentaires sur le marché**

Le bulletin mensuel (mars 2018) de l'indice des prix à la consommation publié par l'[ISTEEBU](#) montre que le taux d'inflation moyen s'est réduit à 14,3% contre 18,4% observé le mois précédent.

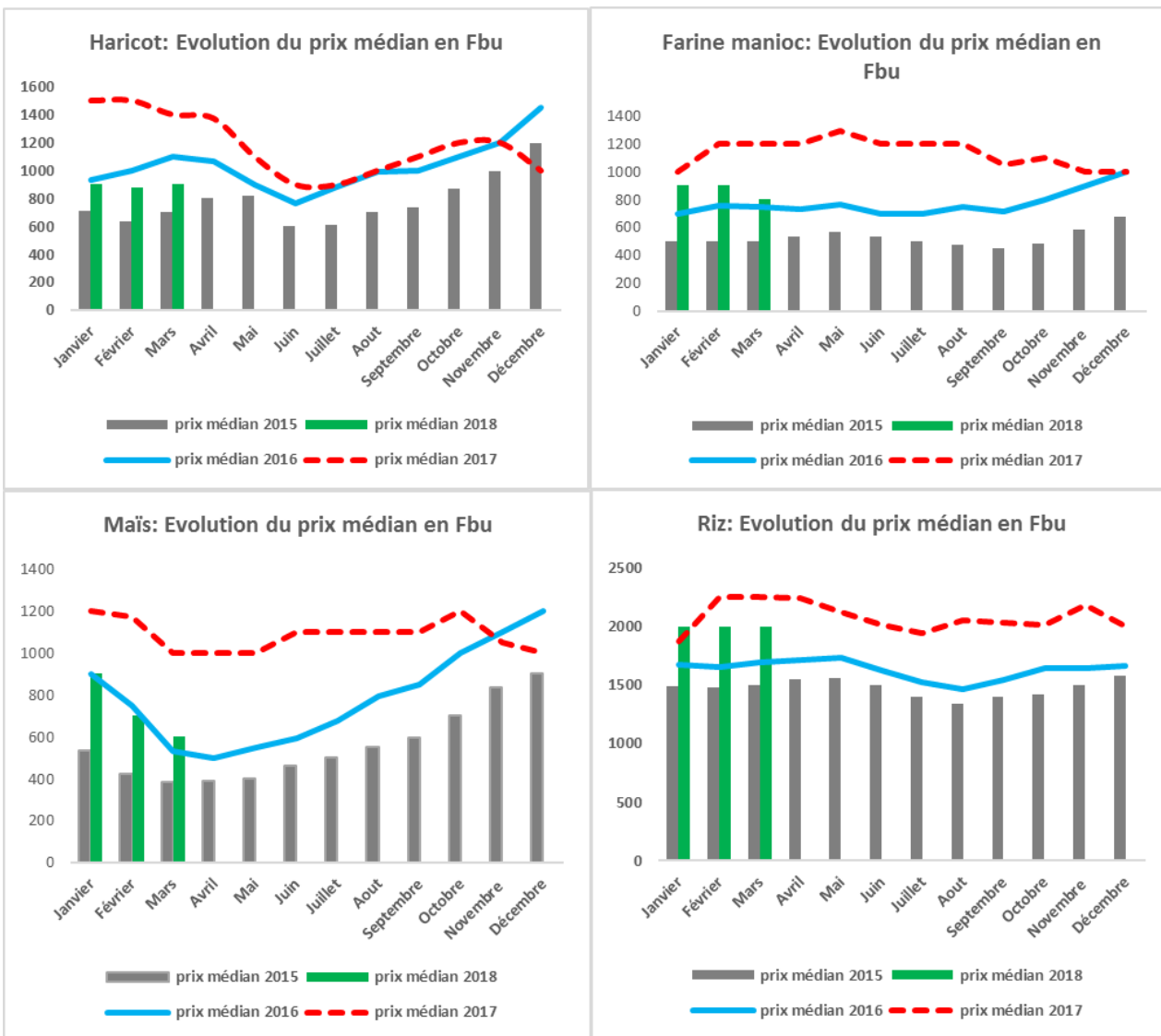
Depuis le début de l'année le prix du maïs continue à baisser en raison de sa bonne production au cours de la première saison culturale. Par contre, le prix du haricot et du riz grain court se révèlent relativement stables après une baisse enregistrée sur l'ensemble des produits durant les deux premiers mois de l'année 2018.

Au niveau régional, les prix élevés s'observent principalement dans les agglomérations urbaines, comme Bujumbura et le centre-ville de Rumonge. Le prix de certaines denrées, comme celui du riz (grain long), des tubercules et de la banane n'a presque pas fluctué depuis décembre 2017.

De manière générale, les prix des denrées alimentaires restent largement au-dessus des prix moyens de 2015 mais largement en-deçà de ceux de 2017, qui était par ailleurs une très mauvaise année agricole. Pour la majorité des produits alimentaires, la tendance des prix suit plutôt celle de 2016.

Dans l'ensemble, l'enquête mVAM fait état de bonnes disponibilités alimentaires sur les marchés locaux (par ex., environ 60 % des marchés concernés estiment le stock de haricot à plus de deux tonnes chacun).

**Évolution des prix des denrées alimentaires de base**



Source: mVAM/PAM, mars 2018



## Accès aux principales sources de revenus

Les activités de mise en place de la campagne agricole 2018 B ont permis de renforcer légèrement les opportunités de main-d'œuvre agricole, même si ces dernières restent limitées et peu rémunératrices.

Selon les informateurs clés, la rémunération journalière de la main-d'œuvre agricole est de 2500Fbu. La rémunération journalière de la main-d'œuvre agricole reste largement inférieure à la moyenne, avec un taux journalier de moins de 1500Fbu à Muyinga (1380 Fbu/jour), Kirundo (1330 Fbu/jour) et Ngozi (1220 Fbu/jour). Parallèlement, les possibilités d'embauche pour les activités champêtres se sont révélées minimales, voire rares, selon 75 % des informateurs clés.



## Situation de la sécurité alimentaire au niveau communautaire

L'approvisionnement des marchés demeure satisfaisant en céréales locales (le riz et le maïs) et en tubercules comme la patate douce et le manioc. Pour le maïs, les prix du mois de mars 2018 sont en baisse comparativement au trois mois précédents.

En dépit des stocks agricoles en cours de renforcement grâce aux nouvelles récoltes du maïs de la saison 2018 A, la tendance élevée des prix de certaines denrées alimentaires comme le haricot, reste une menace à l'accessibilité alimentaire des ménages à forte dépendance du marché. Ainsi, la sécurité alimentaire des zones subissant la peste des petits ruminants par exemple, est à surveiller du fait que les ménages seront privés d'une source de revenus (vente des caprins) importants en période cruciale de soudure.

Parallèlement, des facteurs comme les prélèvements et autres taxes non formelles au niveau communautaire, les dépenses pour les intrants agricoles, etc., vont accumuler une pression sur la maigre bourse du ménage moyen. En raison de ces facteurs, la sécurité alimentaire connaîtra progressivement une détérioration, dont le pic serait atteint fin avril - début mai 2018.

De plus, la dépréciation continue de la monnaie burundaise par rapport aux autres devises étrangères limitera les échanges transfrontaliers, surtout avec la Tanzanie, ainsi que l'accès aux produits sensibles, tels que le carburant, dont la disponibilité est déjà problématique dans les provinces rurales avec des répercussions négatives sur les coûts de transport.



## Suivi de la saison agricole



Source: CARITAS/ Bruce

*Champ d'association du haricot et du bananier (Est du Burundi) le 30 mars 2018*

Les cultures présentent un aspect végétatif prometteur de bonnes récoltes dans l'ensemble des provinces du pays, si les pluies se maintiennent jusqu'en mai 2018, ce qui sera le cas d'après les prévisions météorologiques de l'[IGEBU](#). D'après les rapports hebdomadaires de l'OIM sur le suivi des urgences, beaucoup de dégâts liés aux fortes pluies et inondations ont été signalés au mois de mars surtout dans les provinces de Karusi, Ngozi, Muyinga et Cankuzo.



## La situation sécuritaire

Au cours des mois de février et mars, le HCR a facilité le retour de près de 400 retournés venant de la Tanzanie. A ceux-là, s'ajoutent quelques 3000 autres retournés en provenance du Rwanda. Le mois de mars a aussi connu quelques cas de violence physique signalées à Nyanza-Lac, Musigati, Bugehana, Bugabira, Butaganzwa, Kabarore et Kayogoro.



## Les chocs et aléas naturels

Les prévisions saisonnière mars-avril-mai 2018 ([IGEBU](#)) prédisent une pluviométrie normale avec une tendance excédentaire, pendant la saison culturale 2018B, sur presque tout le pays.

Dans la partie nord - ouest du pays, il y a une forte probabilité d'avoir une pluviométrie excédentaire pouvant avoir de très lourdes conséquences sur les cultures, l'habitat et les infrastructures communautaires. Ceci est corroboré par 46 % des informateurs clés qui signalent que les précipitations pour ce mois de mars sont excédentaires et supérieure à la pluviométrie habituelle.

D'après les informateurs clés, des cas de fortes pluviométries, de grêles et de vents violents ont déjà occasionné des dégâts sur les cultures dans les provinces de Gitega, Karusi, Kayanza et Ruyigi.

Au centre et au nord-est du pays, la peste de petits ruminants (PPR) a déjà occasionné la mort de plus de 8.500 animaux avec plus de 13.000 bêtes déjà infectées selon les données du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage de mars 2018 [Lien](#). Par ailleurs, parmi les mesures urgentes prises pour éviter la propagation de la maladie figure, la fermeture temporaire des marchés des petits ruminants dans les zones affectés et dans leurs alentours.

En attendant que les mesures restrictives soient levées, après les campagnes de vaccination qui viennent de démarrer, les ménages des zones concernées seront privés des revenus tirés d'un mécanisme traditionnel de vente de petit élevage pendant la période de soudure pour subvenir aux besoins alimentaires.



**Méthodologie**

Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d’Alerte Précoce (SAP) portant sur l’appréciation qualitative des indicateurs d’accès des ménages aux principales sources de revenus et d’alimentation, les prix, l’évolution de la saison agricole, ainsi que les chocs pouvant perturber la sécurité alimentaire des ménages, tels que les aléas climatiques, les maladies et les différents types de conflits.

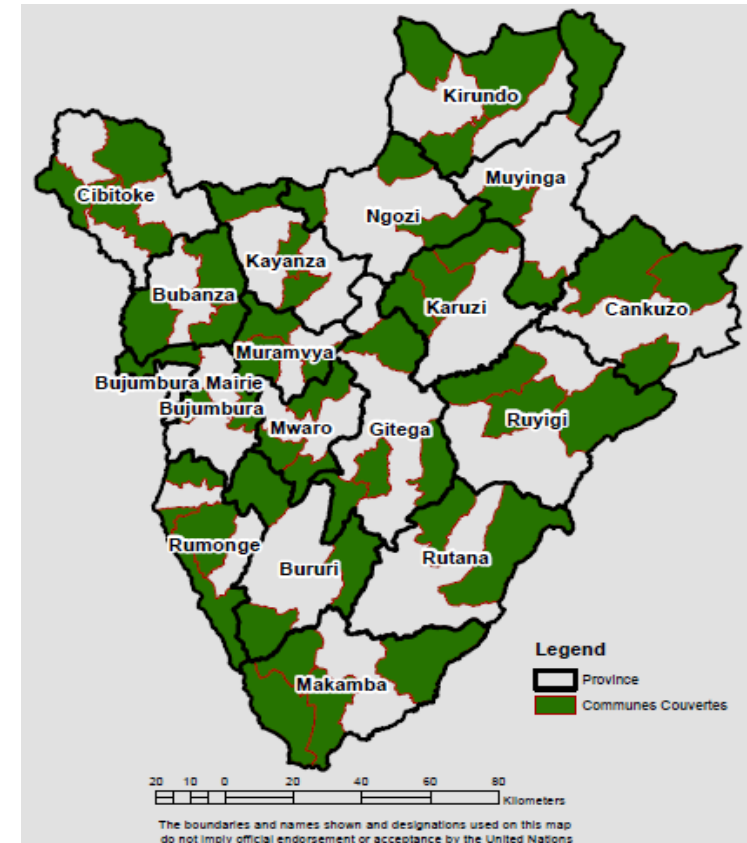
Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart des volontaires de la Croix-Rouge établis au niveau des communautés dans les 55 communes ciblées dans tout le pays et qui jouent le rôle de rapporteurs/ informateurs communautaires.

Le mVAM assure également le suivi des prix sur 41 marchés répartis sur tout le territoire du Burundi et par le truchement de trois commerçants informateurs clés par marché, contactés chaque semaine pour fournir les prix de 14 denrées de base. Les marchés concernés par le mVAM viennent en complément des marchés renseignant déjà le système d’information sur les prix (SIP) du Ministère de l’Agriculture et de l’Élevage.

**Pour plus d’informations :**

Depuis le début de l’année 2018, la périodicité de collecte des données en rapport avec l’alerte précoce est passée de 1 à 3 mois et reste assurée par les 53 volontaires de la Croix-Rouge du Burundi tandis que les données sur les marchés maintiennent une périodicité de rapport mensuel grâce aux 160 commerçants-repères.

Fig. 1 : Cartographie des zones couvertes par la collecte des données mVAM



Source: WFP/Burundi



**Pour plus d’information :**

**Kennedy NANGA**      kennedy.nanga@wfp.org  
**Jean MAHWANE**      jean.mahwane@wfp.org  
**J. Baptiste NIYONGABO**      Jeanbaptiste.niyongabo@wfp.org

**Resources**  
**Site internet:**      [vam.wfp.org/sites/mvam\\_monitoring/](http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/)  
**Blog :**                      [mvam.org](http://mvam.org)  
**Toolkit :**                    [resources.vam.wfp.org/mVAM](http://resources.vam.wfp.org/mVAM)

